

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 25 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 25 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Normandie\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-10-25

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2899, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 25 oct. 1850

J'ai trouvé hier en arrivant, et je reçois ce matin une quantité d'épreuves à corriger. Monk, dont l'impression finit. Je veux que ce soit prêt à paraître à mon retour à

Paris. De plus, je vais dans une heure, déjeuner à Lisieux. Préface pour dire que ma lettre sera courte. Je n'aime ni à écrire ni à recevoir des lettres courtes. Nous avons tant à nous dire et le temps s'en va si vite. Le courrier m'apporte une lettre de Morny qui m'écrit ce qu'il vous a dit. Il a senti la nécessité d'un peu d'excuse. Je m'attendais à ce qui est arrivé. Je n'en suis point dérangé ; mais je suis bien aise que l'abus soit constaté. Vous savez que je suis décidé à ne pas m'inquiéter des Affaires d'Allemagne.

Salvandy a parfaitement raison. Pour qu'une alliance avec la Prusse fût bonne à quelque chose à la France, il faudrait que la Prusse elle-même fût décidée à céder à la France les provinces du Rhin, en prenant à son tour en Allemagne son dédommagement. On n'en est pas là. Pour faire quelque chose aujourd'hui, il faudrait faire de grandes choses. On ne fera rien.

Je crois un peu à l'engourdissement de Lord Palmerston. Sa dernière lutte l'a laissé atteint. Il n'y a pas à s'y fier. Il est hardi et étourdi. Mais certainement il a envie de se reposer. Je me sais s'il y a quelque chose dans les journaux. Je n'ai pas le temps de les lire avant de partir pour Lisieux. Je crois que le Pape s'est trop pressé de faire un archevêque de Westminster. Il n'est pas assez bien assis chez lui pour s'attirer une forte bouffée de colère populaire anglaise. Palmerston en pourrait tirer grand parti. Je suis frappé de la décadence de l'esprit ecclésiastique Romain. Plus de foi fanatique et plus d'habileté politique ; c'est bien dangereux. On prétend pourtant que le Cardinal Antonelli est un homme d'esprit. Il n'y paraît pas. Adieu, adieu.

J'aurai, d'ici à mardi, je ne sais combien de petites affaires. La mort de mon pauvre juge de Lisieux m'oblige à me mêler de toutes. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 25 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3581>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 25 oct. 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

on dit que Thiers a été très réticent
pour à propos de votre lettre à Morny.
M. G. va faire un nouveau entretien
et voudra peut être certains renseignements
et a. a. on bannera tout à droite
châgaigne au sujet de cette lettre
que vous aviez le droit de nous à
reprocher beaucoup plus que l'ayez
écrite.

les Marin adieus, chy Habsbourg
à côté de g. l'empereur. dissi
trop pas dit ille.

adieu, adieu, quel plaisir tenu
vous devoir avoir froid chy vous.
revenez. adieu, adieu. J.

Val Thiers. Vendredi 25 Oct 1850

²⁵
J'ai trouvé hier en arrivant, je
reçois ce matin une quantité d'lettres à
corriger. Montb, dans l'impression finit. De
nous que ce soit prêt à paroître à mon
retour à Paris. Septu, je vais, dans une
heure, déjeuner à l'italien. Prépare pour lire
que ma heure sera courte. Je m'aime ni à
écrire ni à recevoir de lettres courtes. Nous
avons tant à nous dire et le temps va
si vite.

Le courrier m'apporte une lettre de Morny
qui m'écrit ce qu'il vous a dit. Il admet
la nécessité d'un peu d'excuse. Je m'attendais
à ce qui est arrivé. Je n'en suis point dérangé
mais je suis bien aidé que l'absurde soit
constaté.

Vous savez que je suis de l'ide à ne pas
minquer des affaires d'Allemagne. Salway
a parfaitement raison. Pour qu'une alliance
avec la Prusse fut bonne à quelque chose

à la France, il faudrait que la Prusse elle-même l'arrange. On prétend pourtant que le cardinal fut délivré à Aden à la France la province Antonelli est un homme d'esprit. Il n'y parait pas. Aden, Aden. J'aurai, Y'a à mardi, ton dédommagement. On n'y est pas là. je n'en ai rien de petite affaire. Les mœurs pour faire quelque chose aujourd'hui, il faut de mon pauvre jugé de disoix m'oblige à faire de grande chose. On ne fera rien. me mûres de toutes. Aden.

Je crois un peu à l'engourdissement de lord Palmerston. Sa dernière lettre l'a laissé atteint. Il n'y a pas à s'y fier. Il est hardi et étourdi. Mais certainement il a envie de se reposer.

Je ne sais s'il y a quelque chose dans les journaux. Je n'ai pas le temps de les lire avec de portes politiques.

Je crois que le Pape fait trop pressse' de faire un archevêque de Westminister. Il n'a pas assez bien aimé chez lui pour s'attirer une forte boutée de la colère populaire anglaise. Palmerston en pourrait tirer grand parti. Je suis frappé de la décadence de l'esprit ecclésiastique Romain. Plus de foi, fanatique et plus d'habileté politique; c'est bien